

PRODUCTION: 

Comité Français Contre la Faim
42 rue de Cambronne 75015 Paris, Tél : 45 66 55 80, C.C.P. 62-18 P Paris.

Responsable du projet : M.C. Sabatier
Recherches documentaires: M.C. Sabatier et E. de Montvalon

CONCEPTION ET REALISATION DU PRODUIT: 

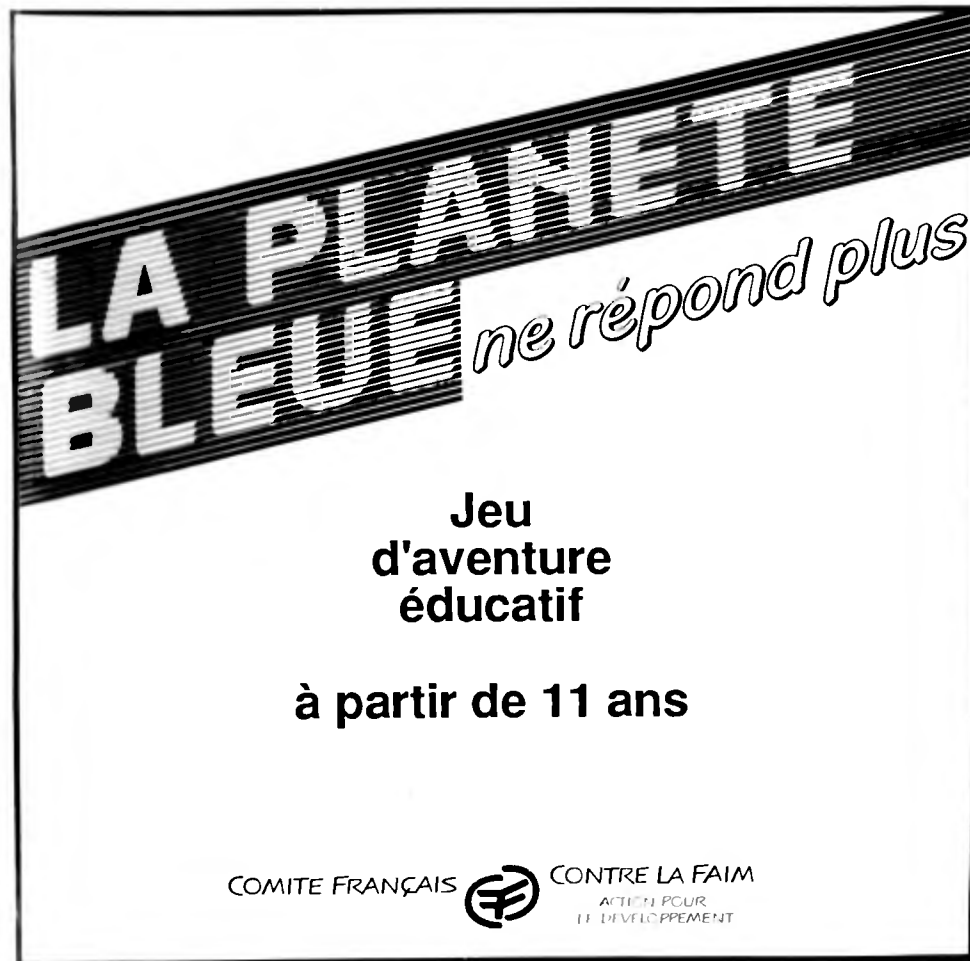
JériKo, 104 ter Bd Voltaire 75011 Paris, Tél: 43 55 80 75
avec la collaboration du service Jeunes du C.F.C.F.

Scénario interactif : M. Barrière, G. Braun, J.Y. Derrien
~~.....~~
Graphisme : J.Y. Derrien

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction par tous procédés sont réservés pour tous pays sur le programme, la présentation et le document d'accompagnement.

TO7/70 et MO5 sont des marques déposées par la société Thomson.


Copyright C.F.C.F., Jériko, 1986 .



LA PLANETE BLEUE *ne répond plus*

**Jeu
d'aventure
éducatif**

à partir de 11 ans

COMITE FRANÇAIS  CONTRE LA FAIM
ACTION POUR
LE DEVELOPPEMENT

BATIR LA PAIX

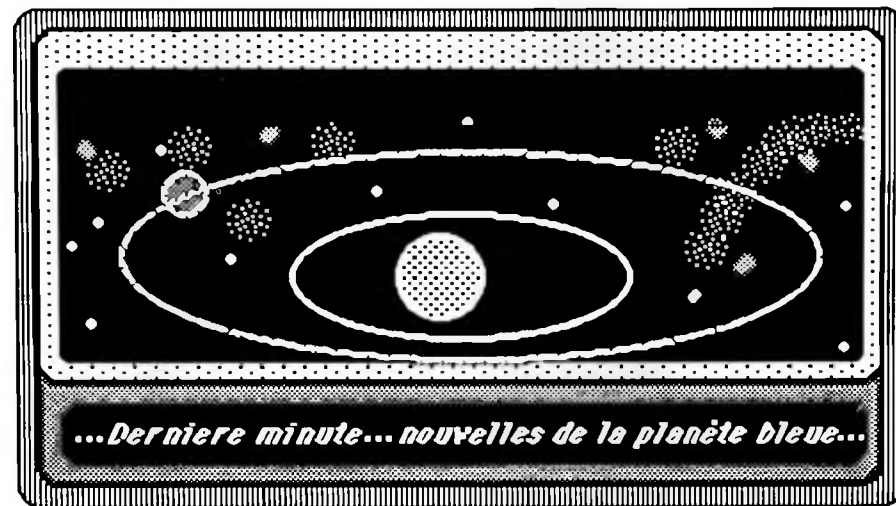
Non seulement, il y a des problèmes d'évolution écologique, de climat, mais il y a aussi le problème fondamental, l'absence de paix. La guerre se développe un peu partout et atteint les forces vives des nations. On voit même des pays pauvres comme le Mali et le Burkina-Faso s'affronter, non pas pour quelques arpents de neige mais de latérite... Le Soudan, pays immense à vocation éminemment agricole avec les magnifiques plaines du Sud et le Nil au milieu, est déchiré... La première question qui se pose donc, c'est la paix, et c'est un grand malheur que ces zones de sécheresse et de famine, soient celles de conflits et de guerre. Ne nous faisons pas d'illusions, notre action ne peut être séparée du problème fondamental du rétablissement de la paix.



Paul Marc HENRY
Ambassadeur de France
Président du C.F.C.F.

LA-PLANETE-BLEUE.

..ne répond plus..



Logiciel éducatif d'initiation à la problématique du développement proposé par le Comité Français Contre la Faim, dans le cadre de l'année internationale de la Paix.

"Demain n'est plus à attendre mais à inventer"

G. Berger.

UN FANTASTIQUE ENJEU

Un récent sondage révélait que 51% des jeunes considèrent les problèmes du Tiers-Monde comme étant prioritaires. S'il paraît dérisoire de répéter en 1986 que tous les hommes de la planète ont droit au pain quotidien et à la dignité de leur existence, force est de constater que tous n'ont pas accès à ces droits élémentaires.

Le C.F.C.F. veut être la voix de ces populations et informer l'opinion publique française de leur situation. La lutte contre la faim dans le monde, pour le développement, nécessite la solidarité qui sera mondiale ou qui ne sera pas.

Comment en effet résoudre nos problèmes de chômage et construire l'avenir des jeunes si une partie importante de l'humanité s'enfonce dans la pauvreté voire dans la misère, laissant les individus et les familles sans travail, donc sans pouvoir d'achat et les états sans moyens pour assurer le développement de leur pays. N'est-il pas du propre intérêt des pays développés d'aider le Tiers-Monde en général, et l'Afrique en particulier, à décoller et à entrer sur les marchés nationaux ?

2 milliards d'hommes vivaient dans le Tiers-Monde en 1960 sur 3 milliards qui peuplaient la terre. Ils sont aujourd'hui 3,5 milliards sur 4,5 au total. Demain, ils seront 5 milliards. Aider le Tiers-Monde à nourrir ses hommes, ses femmes et ses enfants est non seulement un impératif moral, c'est une exigence impérieuse pour notre propre avenir. Le C.F.C.F. participe à son niveau et avec ses moyens à ce fantastique enjeu.



Menotti BOTTAZZI
Secrétaire Général du C.F.C.F.

L'EDUCATION AU DEVELOPPEMENT

découvrir, comprendre, agir

Le Tiers-Monde* est à la mode mais la connaissance que nous en avons est parfois superficielle. Les médias ne nous épargnent souvent aucune image choc et nous présentent surtout des constats négatifs devant lesquels nous nous sentons impuissants et débordés par une trop grande fatalité.

Sensibiliser les jeunes au Tiers-Monde ce n'est pas leur montrer les atroces scènes d'Ethiopie, de Colombie ou d'ailleurs, mais c'est leur permettre de découvrir ce qui fait la réalité globale d'un pays: ses problèmes mais aussi ses richesses. Il s'agit non pas d'acquérir des connaissances théoriques supplémentaires mais plutôt de découvrir ce qui fait la vie quotidienne d'un Indien au Pérou ou d'une paysanne au Mali.

Découvrir que le Tiers-Monde n'est pas une entité vague mais qu'il est peuplé de femmes, d'hommes, d'enfants qui aiment, pensent, luttent et peuvent aussi beaucoup nous apprendre .

L'objet de l'éducation au développement est de faire comprendre au futur citoyen les rapports qui unissent Tiers-Monde et pays industrialisés lui donnant par là les moyens de mieux mesurer les conséquences de ses choix et de s'engager en connaissance de cause.

* L'astérisque placée en fin de mot renvoie au lexique.

Le choc des cultures est un fait marquant de nos sociétés d'aujourd'hui, au Nord comme au Sud (développement des médias, facilité des voyages, migrations). L'éducation au développement, parce qu'elle met en valeur les différentes communautés issues des pays en voie de développement, permet l'établissement d'un dialogue interculturel; seuls des comportements ouverts et tolérants peuvent le favoriser.

Le C.F.C.F. mène son action d'information en direction des jeunes avec les enseignants pour partenaires. Il leur propose d'agir concrètement dès aujourd'hui en soutenant une action-pilote.



M.C Sabatier
Service Jeunes
Education au développement.

UN LOGICIEL EDUCATIF SUR LE DEVELOPPEMENT

Le CFCF considère sa mission d'éducation au développement comme un de ses axes prioritaires. Il ne pouvait donc ignorer ce fabuleux potentiel de diffusion que représente l'implantation massive des micro-ordinateurs dans les écoles.

Mais pouvait-on utiliser le média informatique pour sensibiliser les jeunes aux problèmes du développement ?

Le CFCF et l'équipe de réalisation de la société JERIKO ont relevé le défi ...

"La planète bleue ne répond plus", premier jeu d'aventure éducatif, prend aujourd'hui sa place dans la gamme des réalisations du CFCF en direction de la jeunesse.

Il était, en effet, tentant de répondre à l'invasion des "Wargames" par un jeu dont les actions ne consistent ni à mitrailler des soucoupes volantes, ni à dévorer les monstres d'un château hanté mais à parcourir les terres de notre planète, à découvrir le quotidien de leurs habitants et à comprendre que vivre à Niamey où à Liverpool c'est aussi vivre sur la même planète .

CHARGEMENT DU LOGICIEL

CONSEILS GENERAUX

Crayon optique: ce programme fonctionne en partie pour être utilisé au crayon optique. Pour s'en servir, il est impératif de le régler systématiquement avant chaque utilisation.
Téléviseur : régler l'intensité lumineuse du téléviseur pour une bonne utilisation du crayon optique.

MISE EN MARCHÉ TO7/70

Branchement : Placer la cartouche BASIC dans son logement.

Crayon optique : Pour le régler, taper 3 au clavier puis pointer le crayon au centre de l'écran. Le réglage est terminé après le "bip" sonore.

Chargement du logiciel :

- Introduire la cassette dans le lecteur, face TO7/70 au-dessus puis rembobiner.
 - Appuyer sur la touche > du lecteur de cassette.
 - Sélectionner le choix 2 (cassette) du menu Thomson affiché à l'écran.
- S'armer de patience...

MISE EN MARCHÉ MO5

Crayon optique : Pour le régler, taper l'instruction TUNE au clavier puis appuyer sur la touche ENTREE. Une ligne verticale blanche apparaît à l'écran. Pointer le crayon sur cette ligne et attendre qu'elle disparaisse. Le réglage est alors terminé.

Chargement :

- Introduire la cassette dans le lecteur, face MO5 au-dessus puis rembobiner
- Appuyer sur la touche > du magnétophone.
- Taper **RUN** " (n'oubliez pas de taper ") au clavier, puis valider en appuyant sur la touche ENTREE

UTILISATION DU NANO RESEAU

Pour charger la disquette :

- Mettre, en premier, la tête de réseau sous tension
- Mettre sous tension les postes de travail.
- Charger la disquette "système" du Nanoréseau
- Lorsque le système est chargé, mettre le logiciel "La planète bleue" dans le lecteur B .
- Taper NR 33 puis valider.
- Initialiser les postes de travail et taper "A " sur les ordinateurs en réseau pour les mettre sous Basic.
- Placer le serveur en mode "DIFFUSION".
- Taper "B : CFCF. MO5" et l'écran de présentation du C.F.C.F. apparaît, le jeu commence...



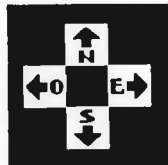
DECOUVRIR

Plus de nouvelles du conseiller Pax parti sur la planète Terre pour y étudier les problèmes du développement. Le gouvernement intergalactique a décidé de vous envoyer à sa recherche.

Une grande aventure vous attend avec les nomades du désert et les enfants des bidonvilles....

POUR JOUER

Tout au long de cette aventure, à la recherche du conseiller Pax, vous choisirez vous même votre direction en utilisant les touches fléchées au clavier ou sur l'écran.



Avant chaque étape, préparez bien vos bagages.... Un voyageur averti en vaut deux...

Utilisez le crayon optique pour choisir les objets.

Ils s'afficheront dans votre sac à dos.



Attention deux objets jouent un rôle fondamental dans le jeu : ne manquez ni d'eau ni d'argent et faites attention à votre gourde et à votre bourse .



Pour valider une réponse :

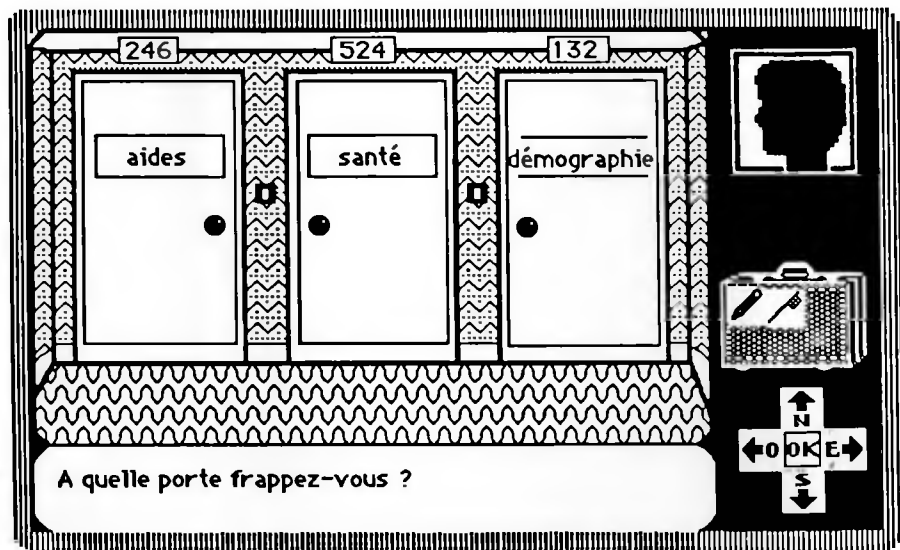
Pointez avec le crayon optique la touche 

ou utilisez la touche ENTREE du clavier

Mais où est passé le Conseiller Pax ?
Dans le désert?



Dans les bureaux d'une organisation internationale?



Dans une ville d'Amérique latine ?



A vous de retrouver "Pax" sur la planète bleue



COMPRENDRE

Etrange planète bleue, étrange terre où des populations sont confrontées à la solitude des zones désertiques tandis que d'autres vivent dans la promiscuité des bidonvilles.

Déserts et bidonvilles: comprendre ces deux extrêmes....

Etrange planète, que la Terre, où le voyageur intergalactique découvre qu'une grande partie de la population vit dans un état de pauvreté absolue...

La faim et la santé: comprendre ces deux problèmes cruciaux..

COMPRENDRE LE DESERT

Des terres perdues chaque année, des troupeaux décimés, la famine qui tue encore...Le fléau ne menace pas seulement l'Afrique, mais aussi d'autres endroits de la planète: l'Australie, l'Asie et l'Amérique du Nord et en Europe, l'Espagne et la Grèce. Partout un même fléau, le désert.

La désertification

Il y a quelques années, le mot "désertification" n'existait pas: il a fallu l'inventer. Tous les ans une superficie égale à deux fois la Belgique se transforme en désert: le désert n'avance pas, ce sont des plaques désertiques qui apparaissent, grandissent et rejoignent finalement le désert.

Tout l'équilibre mondial se trouve menacé: la moitié de la production de céréales de la planète provient des régions semi-arides qui sont aujourd'hui les plus touchées.

Pour l'instant, le phénomène s'est surtout abattu sur les pays pauvres mais il gagnera inévitablement les nations industrialisées dont certaines comme l'Australie, les Etats-Unis et l'U.R.S.S. connaissent déjà de graves problèmes de désertification.

La surexploitation du milieu par l'homme est le facteur le plus courant de la désertification. C'est en décimant la forêt pour vendre le bois sur les

marchés mondiaux ou pour cuire sa nourriture, en diminuant la surface des terres mises en jachère, en élevant des troupeaux trop importants, en pratiquant une agriculture extensive que l'homme épuise sa terre.

La désertification bouleverse le processus de recyclage de l'eau. Elle est responsable des migrations des villageois vers les grandes agglomérations, elle engendre la famine.

La détérioration du climat est une des causes de la désertification mais l'homme a aussi une grande part de responsabilité. C'est lui qui peut et doit apporter des solutions.



Halte au désert

Contre la désertification, il existe des remèdes, ils sont souvent durs et coûteux, mais la fertilité est à ce prix :

- lutte contre l'érosion et irrigation: travaux hydrauliques de toutes tailles.
- modification des pratiques pastorales: contrôle du cheptel, organisation des pâturages, mise au repos des terres, contrôle des circulations de troupeaux, sélection des espèces.
- modification des pratiques agricoles: développement des cultures en terrasses, fertilisation, pratique de l'assolement.
- modification des pratiques forestières: protection et surveillance de la forêt, plantation d'arbres à croissance rapide.
- économie du bois de feu: cuisinières en terre ou foyers améliorés qui doublent ou triplent l'efficacité de la combustion du bois.
- recherche d'énergies alternatives et de systèmes permettant d'augmenter le rendement énergétique.

Milles remèdes existent, qui ne s'excluent pas les uns les autres.



COMPRENDRE LES BIDONVILLES

En l'an 2000, les grandes métropoles de plus d'un million d'habitants, rassembleront 60 % de la population urbaine, soit plus d'un milliard de personnes .

Cette urbanisation concerne en premier lieu les pays du Tiers-Monde dont la population urbaine sera multipliée par vingt d'ici la fin du XXème siècle. Un habitant de la terre sur deux sera citadin. Les pays du Tiers-Monde, longtemps demeurés ruraux connaissent en quelques décennies des transformations culturelles, sociales et économiques profondes et décisives.

L'exode rural

L'urbanisation du Tiers-Monde se concentre dans une ou deux villes par pays, créant ainsi un désastreux déséquilibre ville/campagne. Ainsi en est-il à Lima, Mexico, Rio ou Buenos-Aires pour l'Amérique latine, Bangkok et Calcutta pour ne citer qu'elles en Asie et l'Afrique n'est pas épargnée non plus.

La poussée des populations rurales vers les villes s'accroît. Chaque calamité naturelle prolongée (sécheresse, inondations) et chaque guerre chasse vers les villes les familles affamées ou terrorisées qui vont grossir les bidonvilles.

L'explosion urbaine

Taudis, bidonvilles, favelas à Rio, shanty towns à Calcutta, barong-barong aux Philippines, goubivilles à Tunis, la diversité des appellations recouvre un seul et même phénomène.

Les familles s'entassent en véritables grappes humaines. Cette concentration et la promiscuité qu'elle engendre entraînent souvent la propagation des germes de maladies, provoquent des épidémies et posent des problèmes de santé, d'hygiène mais aussi d'éducation, de formation professionnelle, d'encombrements indescriptibles. Faute d'emploi, le jeune déruralisé vient grossir les rangs d'un chômage qui tend à se généraliser. L'ampleur du phénomène est telle que les interventions, parfois brutales, des pouvoirs publics pour supprimer ces zones insalubres et en chasser les habitants n'ont souvent qu'un effet temporaire: le bidonville se reforme peu après, au même endroit ou un peu plus loin .

On ne nie plus les bidonvilles, on tente de les améliorer. Que veut dire "aménagement" ou "amélioration" d'un bidonville? Cela ne signifie pas que chaque foyer aura, même à long terme, l'eau courante, la salle d'eau ou le W.C. intérieur. Cela ne veut pas dire non plus que l'accent sera mis d'emblée sur la qualité des logements proprement

dits. Les objectifs prioritaires relèvent plutôt de la prévention et de l'assainissement pour en finir avec les marigots d'eau polluée où pullulent les microbes et les larves de moustiques, avec les eaux stagnantes en zones inondables. On organise la collecte des ordures, on installe un réseau d'évacuation des eaux usées, un réseau de drainage. On construit des bornes fontaines, des robinets publics, en espérant les faire fonctionner plus de deux ou trois heures par jour, pour permettre à chaque famille de disposer de la quantité journalière d'eau nécessaire à un minimum d'hygiène. On installe l'électricité avec la possibilité de la brancher à terme sur chaque logement. On met en place des cantines populaires pour enrayer la malnutrition. On crée des dispositifs sanitaires simples (dispensaires, pharmacies collectives) pour donner aux populations des connaissances de base sur l'hygiène, les soins aux petits enfants, les maladies de la promiscuité et de la surpopulation. Ainsi diminueront peut-être le taux de mortalité infantile, la tuberculose, le trachome, ...

Si nul ne conteste l'immensité de la tâche à accomplir pour nourrir, loger ces multitudes urbaines, leur fournir l'eau potable, les conditions d'hygiène et les possibilités d'emploi, à la mesure de leurs besoins, tout laisse cependant présager que le monde n'est pas encore prêt à soutenir le choc de l'explosion urbaine.



COMPRENDRE LA FAIM

Le scandale de cette fin de siècle

Pendant des millénaires, l'homme a passé le plus clair de son temps à trouver la nourriture nécessaire à sa survie. Aujourd'hui, malgré des progrès techniques fantastiques, nourrir toute la planète semble une tâche impossible.

La "faim dans le monde" cela veut dire pour des millions de personnes la sous nutrition", (la ration alimentaire est insuffisamment riche en énergie) ou encore la malnutrition", (certains éléments indispensables sont absents de l'alimentation).

800 millions d'êtres humains vivent dans un état de pauvreté absolue.

Cette situation dramatique a provoqué l'organisation d'une aide alimentaire d'urgence, mais aussi la recherche d'autres solutions plus durables. Ceci suppose une réflexion en profondeur sur les véritables causes de la faim dans le monde. On se contente trop souvent de répéter les mêmes refrains: sécheresse, surpopulation, ignorance et inorganisation des paysans du Tiers-monde... Les causes de la faim sont plus profondes. Elles touchent entre autres à l'organisation des marchés, à l'orientation des productions agricoles et à la répartition du travail. Elles concernent les populations des pays du Tiers-Monde mais aussi les populations des pays riches .

Le cas de l'Afrique

L'Afrique est le continent le plus touché par la faim : en 1984, plus de 200 millions d'habitants, (40 % de la population totale du continent), ont souffert de pénurie alimentaire. Les causes climatiques sont réelles, mais n'expliquent pas, à elles seules, le drame africain. D'autres causes engendrent pénurie alimentaire et famine:

- abandon des cultures vivrières* au profit des cultures d'exportations
- inadaptation de certaines politiques nationales qui démobilisent les agriculteurs
- recours excessif à l'aide alimentaire
- manque d'infrastructures (routes, moyens de transport, ...) et de système de maîtrise d'eau
- conflits civils et militaires
- endettement des pays
- formation insuffisante ou inappropriée en matière de gestion économique
- prise en compte insuffisante de la dimension culturelle et des capacités d'initiative des populations.

Cet ensemble de causes vaut d'ailleurs pour d'autres continents en y ajoutant, pour l'Amérique latine par exemple, l'extrême inégalité de la répartition des terres... et des richesses..

COMPRENDRE LA SANTE

Un exemple, l'Inde

Notre époque est peut-être la première de l'histoire à posséder des connaissances et des ressources capables de susciter une amélioration notable de l'état de santé de la planète toute entière. Et pourtant, la vie de millions de personnes est encore assombrie par la malnutrition* et les maladies infectieuses.

Dans le Tiers-Monde, aux problèmes de la faim se greffent les problèmes de l'eau, élément indispensable à la santé et vecteur de maladies parfois mortelles.

L'eau

L'eau représente 60% du poids total de l'homme: c'est sa circulation qui maintient l'équilibre de la santé. Une remise en cause de cette circulation, dans l'intestin notamment, entraîne la diarrhée.

L'eau, c'est sans doute la vie, mais elle est souvent porteuse de germes de mort. Des maladies telles que la typhoïde ou le choléra sont contractées dans certains pays, en buvant de l'eau contaminée par les matières fécales; d'autres, comme le paludisme ou la maladie du sommeil sont transmises par des insectes qui se reproduisent dans l'eau ou piquent près de l'eau; d'autres encore sont transmises par des organismes invertébrés (escargot, puce d'eau) vivant dans l'eau.

En Inde, le tableau sanitaire est sombre. Chaque année 25 000 enfants deviennent aveugles par manque de vitamine A, 1,5 millions de personnes meurent de choléra, typhoïde, gastro-entérite et 3 millions de personnes sont atteints de malaria dont 1,2 million qui en meurent. L'éléphantiasis affecte encore 15 millions d'indiens. On compte un médecin pour 3000 habitants. Quant à la malnutrition, elle est généralisée et touche 60 millions d'enfants dont 100.000 meurent chaque année. Les études prouvent que 80 à 90% des jeunes enfants ne bénéficient pas des vitamines et des minéraux nécessaires à une croissance normale. Voilà pour les chiffres. Secs, monstrueux, démesurés.

La plupart des projets de santé en Inde se heurtent à de nombreuses difficultés telles que le coût de plus en plus élevé des médicaments, leur pénurie sur le marché, les problèmes d'acheminement, de stockage, de conservation et de prescription. Pour répondre à ces problèmes, par exemple, dans la région du Bihar se développe une industrie de plantes médicinales permettant de produire des médicaments de qualité à bas prix, utilisant les ressources de la tradition. Ces médicaments sont diffusés auprès des pharmaciens "aux pieds nus" et des dispensaires ruraux.



AGIR

Malgré les progrès réalisés dans certains pays du Tiers-Monde au cours des vingt dernières années, trois milliards d'êtres humains ont un revenu annuel inférieur au revenu mensuel des habitants des pays industrialisés. Si rien n'est fait pour réduire cette situation, le fossé entre pays riches et pays pauvres ne peut déboucher, à terme, que sur un affrontement violent.

LA C.E.E. ET LE TIERS MONDE

Pourquoi coopérer ?

Face à la situation du Tiers-Monde et à ses revendications, la Communauté Européenne ne peut rester inactive. Comment pourrait-on accepter que trois milliards d'êtres humains continuent à souffrir de la faim ? En plus de cette exigence d'ordre moral, qui doit rester primordiale, d'autres raisons justifient l'aide européenne au Tiers-Monde.

La Communauté a un intérêt économique direct à aider le Tiers-Monde, dont elle dépend davantage que d'autres puissances industrielles :

- dépendance énergétique tout d'abord. Les Européens importent près de la moitié de l'énergie dont ils ont besoin. Or, neuf tonnes de pétrole sur dix proviennent de l'hémisphère Sud et l'Europe importe d'Afrique 65% de son uranium. Les efforts accomplis par les pays de la Communauté pour économiser l'énergie et diversifier les ressources utilisées réduiront mais ne supprimeront pas cette dépendance.

- dépendance en matières premières. Caoutchouc, cuivre, café, etc. : pour une série de produits qui constituent une des bases de la vie économique mais aussi de la vie de tous les jours des européens, leur dépendance à l'égard du Tiers-Monde dépasse les 70%.

- la mutation économique, enfin, qu'affrontent les pays industrialisés oblige ces derniers à trouver de nouveaux marchés pour leurs exportations. C'est à l'évidence dans l'hémisphère Sud que se trouvent ces marchés et l'un des espoirs d'une nouvelle croissance. Le Tiers-Monde est le premier client de la C.E.E. : en 1983, il absorbait 38% de ses exportations, alors que les Etats Unis en prenaient 17% et l'Europe de l'Est 7%.

Comment coopérer

Plusieurs instruments ont été mis au point :

1) les régimes douaniers

La C.E.E. a été la première à favoriser l'industrialisation du Tiers-Monde par l'octroi d'un régime douanier particulier : tous les pays en voie de développement peuvent exporter leurs produits industriels vers la Communauté sans payer de droits de douane.

2) l'aide alimentaire

La Communauté peut régler certains problèmes de sous-alimentation en répondant aux pays qui en font la demande.

3) l'aide d'urgence

En cas de catastrophe, calamités et circonstances exceptionnelles, livraison immédiate des produits qui font défaut .

4) aide aux O.N.G.*

Le rôle moteur de ces organisations justifie l'aide à leurs projets de développement.

5) coopération financière et technique

La C.E.E. soutient de nombreux projets de développement. Les principaux secteurs d'intervention sont le développement rural, l'industrialisation, le rétablissement des grands équilibres naturels : lutte contre la sécheresse et la désertification...

Mais c'est l'ensemble du Tiers-Monde qu'intéresse la politique de coopération :

Des accords ont été déjà conclus avec de nombreux pays : l'Algérie, le Maroc, la Tunisie, la Jordanie, le Liban, la Syrie, Israël...

Le développement du Tiers-Monde est une tâche de longue haleine. C'est également un impératif pour l'Europe. En renforçant son engagement et en précisant les voies et les moyens, la Communauté entend apporter une contribution à la mesure de l'enjeu.

Avec qui coopérer ?

Des raisons historiques, mais aussi les difficultés propres aux pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique expliquent l'importance que leur accorde la Communauté .

La convention de Lomé

66 pays A.C.P. (Afrique, Caraïbes, Pacifique) ont signé avec la communauté une convention qui renforce leurs liens avec celle-ci. Elle vise à établir des relations privilégiées sur le plan économique et politique dans l'intérêt mutuel des signataires (coopération financière, technique, agricole, industrielle, culturelle, commerciale, stabilisation des recettes d'exportation).

LA F.A.O.

L'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) a été créée en 1945 et regroupe 156 Etats.

Son objectif: trouver une solution au problème de la faim dans les pays en voie de développement et promouvoir l'autosuffisance économique. Son action s'exerce tout d'abord sur le terrain (conseils techniques, actions pour favoriser la

production agricole) et par une aide aux pays membres à trouver les capitaux dont ils ont besoin pour développer leur agriculture. La F.A.O. centralise également toute l'information sur les problèmes de la faim dans le monde; elle peut aider les pays membres à élaborer leurs programmes de développement et alerter l'opinion publique sur les urgences.

L'AIDE ALIMENTAIRE

Quoi de plus logique que d'envoyer à manger à ceux qui ont faim. Pourtant l'aide alimentaire est accusée d'accroître la situation de dépendance des pays assistés du fait qu'elle décourage les producteurs nationaux par la concurrence des produits distribués aux productions vivrières

locales. Beaucoup sont cependant disposés à admettre que dans les cas d'urgence, de catastrophes naturelles, de personnes déplacées, de famines graves, l'aide alimentaire constitue le seul recours raisonnable pour sauver des vies humaines.

LES O.N.G.

La plupart des O.N.G. européennes sont nées dans les années soixante après le vaste mouvement suscité par la campagne mondiale contre la faim.

Elles se caractérisent par une extrême diversité: celles spécialisées dans l'aide d'urgence, celles de volontaires, les agences de financement... Certaines sont de dimensions fort modestes. D'autres représentent une force réelle en personnel et en moyens. Leur capacité de mobilisation de l'opinion publique est souvent grande.

Les O.N.G. ont en commun une réelle volonté d'indépendance à l'égard de tous les pouvoirs, ce qui n'exclut pas la collaboration ou la coopération avec les pouvoirs publics en place, par exemple. La plupart d'entre elles veulent lier à l'action concrète sur le terrain la sensibilisation de l'opinion publique européenne.

Les O.N.G. se sont regroupées et organisées. Ainsi, depuis plusieurs années, il existe des Assemblées nationales des organisations engagées dans la coopération Europe/Tiers-Monde: un comité de liaison des O.N.G. auprès de la C.E.E. * a été mis en place à Bruxelles. Dans certains pays, elles se sont regroupées en collectifs. De multiples actions communes sont entreprises. Elles participent au

débat en faveur d'une société inter-culturelle et dans leur action Nord-Sud mettent en évidence les interdépendances qui existent entre les pays industrialisés et les pays en développement.

Les actions de développement sont menées ponctuellement avec des O.N.G. locales ou des communautés rurales, dans le respect des valeurs propres du pays. C'est ce qu'on appelle le partenariat.

Les O.N.G. du Sud sont des associations, des coopératives, des groupements de paysans, des conseils communautaires ou tout autre organisation locale. Des relations de confiance mutuelle s'établissent. Le concours de l'O.N.G. du Nord est vécu comme un appui à l'initiative locale.

LES ACTIONS DE DEVELOPPEMENT DU C.F.C.F.

Voilà 26 ans que le C.F.C.F. a été créé et qu'il lutte contre la faim dans le monde. Depuis 1960, il a soutenu et réalisé plus de 1000 actions concrètes de développement dans plus de 50 pays d'Afrique, d'Amérique du Sud ou d'Asie.

Que sont ces actions de développement ?

Elles concernent les besoins essentiels de nourriture et de santé en priorité pour les groupes les plus déshérités. Par exemple, l'irrigation des jardins et des cultures, la construction de puits, le reboisement pour lutter contre la désertification, la création de pharmacies villageoises, la formation d'agriculteurs. Chacune de ces actions est mise en œuvre lorsque la population du village en a exprimé le désir et qu'elle est décidée à participer directement à la réalisation des projets.

Le C.F.C.F. agit alors comme un partenaire et travaille sur le terrain avec les représentants des villageois.

Concrètement, comment pouvez-vous intervenir dans une action de développement ?

Le CFCF a sélectionné 10 Actions-Pilotes, chacune représentant une façon différente d'intervenir et se situant dans des contextes variables :



Afrique

. Burkina-Faso : Koupéla
Creusement de puits dans les Centres de Formation de Jeunes Agriculteurs.



. Ethiopie : Tégulet et Bulga
Elevage et culture

. Ile Maurice : Cap Malheureux
Soutien à une coopérative de pêche



. Mauritanie : Karakoro
Des jardins pour faire reculer le désert.



. Togo : Dapaong et Dassoué
Construction de retenues d'eau et formation agricole.



. Niger : Diffa
Reboisement et agriculture dans le désert.



Amérique latine

. Brésil : Sao Luis (Nordeste)
Formation agricole et pêche



. Haïti : Gonaïves et Port de Paix
Construction d'adductions d'eau et amélioration de l'habitat.



. Pérou : Lima
Soutien à des cantines populaires.

Asie

. Inde : Chalra
Promouvoir la santé par la production et l'utilisation de médicaments traditionnels.



Si vous souhaitez soutenir un de ces projets, adressez-vous au C.F.C.F. qui vous aidera à suivre sa réalisation, à la faire connaître autour de vous et à trouver des moyens de financement.

QUELQUES REPERES HISTORIQUES

Au Sud, quelques événements qui font l'histoire

- 1954 : Fin de la guerre d'indépendance d'Indochine
- 1960 : Les indépendances en Afrique Noire francophone
- 1962 : Indépendance de l'Algérie
- 1964 : Les Etats-Unis interviennent au Vietnam
- 1966 : Le Biafra : guerre civile au Nigéria
- 1967 : 3ème conflit israëlo-arabe : "Guerre des six jours"
- 1971 : Séparation du Pakistan, naissance du Bangladesh
- 1973 : Fin de la guerre du Vietnam
- 1975 : Début de la guerre civile au Liban
- 1976 : La Chine s'ouvre au monde extérieur.
Émeute raciale à Soweto en Afrique du Sud
- 1978 : Sommet de Camp David U.S.A.-Égypte-Israël
- 1979 : Renversement d'Idi Amin Dada en Ouganda et de Bokassa en Centre Afrique
La révolution islamique en Iran
- 1980 : Au Tchad, Goukouni Oueddei chasse Hissène Habré.
Indépendance de la Rhodésie qui devient le Zimbabwe
- 1982 : Le Mexique débordé par sa dette extérieure
Massacre des camps palestiniens de Sabra et Chatila au Liban
- 1983 : Retour de la démocratie en Argentine
- 1985 : Retour de la démocratie au Brésil
- 1986 : Chute des dictatures à Haïti et aux Philippines

Au Nord comme au Sud, le développement en question....

- 1955 : Bandoung, naissance du mouvement des non-alignés
- 1956 : Nationalisation du canal de Suez par Nasser
- 1960 : Création de l'O.P.E.P.*
- 1961 : Belgrade : réunion de 25 pays non-alignés
- 1963 : Convention de Yaoundé - 1er accord entre la C.E.E.* et un ensemble de pays africains
- 1963 : Fondation de l'O.U.A.
- 1964 : Genève, la première C.N.U.C.E.D.*
- 1974 : Le Nouvel Ordre Economique International*
- 1975 : 1ère convention de Lomé*
- 1981 : Cancun : conférence Nord-Sud
Caracas : Conférence Sud-Sud
Paris : Pays les moins avancés*
- 1986 : Session spéciale de l'O.N.U.* sur les problèmes du développement en Afrique.
Conférence du G.A.T.T.* à Punta del Este (Uruguay) sur les négociations commerciales internationales.

LEXIQUE

Sigles:

A.C.P.	regroupement des pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique.
C.E.A.O.	(Communauté Economique de l'Afrique de l'Ouest-1974) : Organisation économique regroupant 6 états africains.
C.E.E.	(Communauté Economique Européenne) : crée en 1957, elle siège à Bruxelles et regroupe aujourd'hui 12 pays d'Europe occidentale.
C.N.U.C.E.D.	(Conférence des Nations-Unies pour le Commerce et le Développement): Lieu d'échange où le Tiers-Monde peut s'exprimer.
F.A.O.	(Food and Agriculture Organisation): Organisation des Nations-Unis pour l'alimentation et l'agriculture, siège à Rome, a pour objectif la lutte contre la faim dans le monde.
F.E.D.	(Fonds Européen de Développement) : soutien de la C.E.E. aux pays ACP. Fonds destinés aux financements des actions prévues par les conventions de Lomé.
F.M.I.	(Fonds Monétaire International) : Fonds alimenté par les pays industrialisés qui en déterminent la politique de prêts. Le F.M.I. prête aux Etats ayant des difficultés financières à condition qu'ils appliquent les politiques économiques qu'il conseille.
G.A.T.T.	(General Agreement on Tariffs and Trade) : Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce réglementant les échanges mondiaux et signé par 92 pays.
N.O.E.I.	(Nouvel Ordre Economique International-1974) : Aspiration à un nouvel ordre du monde réduisant l'écart entre les Etats riches et les Etats pauvres par une réglementation des échanges.
O.M.S.	(Organisation Mondiale de la Santé) : a pour but la promotion de la santé des peuples.
O.N.G.	(Organisation Non Gouvernementale) : elles pratiquent une politique de développement en dehors de tout appareil d'Etats, sur la base du partenariat.
O.N.U.	(Organisation des Nations -Unies) : organisation internationale ayant pour objectif de régler les conflits entre les nations (1945); a créé des agences spécialisées pour la santé, l'éducation, l'alimentation.
O.P.E.P.	(Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole).
O.U.A.	(Organisation de l'Unité Africaine-1963); organisation politique regroupant les Etats indépendants d'Afrique sauf l'Afrique du Sud.

P.N.B.	(Produit National Brut) : ensemble de la production économique annuelle d'une nation. Ce montant divisé par le nombre d'habitants du pays donne une information sur le niveau de vie local.
STABEX	Système protégeant les recettes d'exportations des pays A.C.P. inclus dans les conventions de Lomé.

Sigles recouvrant les différentes réalités du Tiers-Monde

P.M.A.	les Pays les Moins Avancés
P.V.D.	les Pays en Voie de Développement
N.P.I.	les Nouveaux Pays Industrialisés

Définitions:

Action de développement:	action en profondeur qui doit permettre à des populations la prise en charge de leurs propres besoins. Il s'agit d'une action de longue durée.
Action d'urgence:	intervention immédiate et ponctuelle sur le terrain justifiée par une catastrophe (famine, tremblement de terre, ...).
Alphabétisation:	action d'apprendre à lire et à écrire aux adultes (800 millions de personnes sont analphabètes)
Assolement:	procédé de culture par alternance sur un même terrain pour conserver la fertilité du sol.
Autosuffisance alimentaire:	capacité d'un pays à produire lui-même la nourriture qu'il consomme.
Banque Mondiale:	organisation internationale de prêts pour le financement de programmes de développement dans le Tiers-Monde.
Cantine populaire:	dans les bidonvilles, cantine où les mères de famille prennent en charge elles-mêmes et à tour de rôle ce qui touche à l'alimentation et à la santé.
Coopérative:	mise en commun de l'ensemble des biens et du travail; les bénéfices sont répartis entre les adhérents.
Cultures vivrières:	cultures destinées à la consommation humaine.
Désertification:	évolution d'une région vers une diminution, voire une disparition de la couverture végétale et par conséquence, vers une extinction des êtres vivants.

LEXIQUE

Ecosystème: équilibre entre le milieu naturel et tous les organismes végétaux et animaux.

Exode rural: départ de la population des campagnes vers les villes à la recherche d'un mieux être.

Explosion démographique : Augmentation très rapide de la population d'un pays à la suite d'une forte diminution de la mortalité surtout infantile.

Jardin scolaire : en milieu rural, les élèves apprennent à cultiver légumes et fruits qui leurs permettent de se nourrir .

Le Nord: mot désignant les pays industrialisés.

Le Sud: mot désignant les pays du Tiers-Monde.

Lomé: Capitale du Togo ayant donné son nom aux conventions de coopération liant la C.E.E. aux pays A.C.P. concernant avant tout les relations économiques et l'aide au développement.

Lomé I: 1975, Lomé II: 1979, Lomé III: 1984 .

Malnutrition: on parle de malnutrition lorsque la qualité de la nourriture est insuffisante.

Mouvement des non alignés: mouvement qui réunit les pays hors des blocs Est-Ouest.

Partenariat: collaboration entre les O.N.G. du Nord et les mouvements associatifs des pays en développement.

Ration alimentaire: c'est l'ensemble des aliments que doit consommer chaque jour un homme pour couvrir ses dépenses en énergie, permettre le remplacement des cellules usées, répondre éventuellement à ses besoins de croissance.

Sous-développé: Un pays est dit sous-développé lorsque le niveau de pauvreté de sa population est important et que sa situation économique est inférieure à celle des pays industrialisés pris comme modèles. Cette définition dévalorisante ne tient pas compte des originalités, des possibilités des pays du Tiers-Monde.

Sous-nutrition: il y a sous-nutrition lorsque la ration alimentaire est insuffisante en quantité.

Surpopulation: il y a surpeuplement quant le nombre d'habitants dépasse les possibilités de production alimentaire de la région concernée et non sa production alimentaire: il s'agit dans ce cas de sous production ou de mal production ce qui est différent.

Tiers-Monde: Alfred Sauvy, en 1954, invente ce mot copié sur Tiers-Etat, pour montrer la ressemblance entre la masse des exclus de la France du XVIII siècle et celle des pays pauvre du XX ème. Ces derniers exclus représentent en fait les 2/3 du monde.

BIBLIOGRAPHIE

Des livres pour découvrir

- T. TAM'SI : " Légendes africaines " aux éditions Seghers
- J.P. MAKOUTA MBOUKOU : " Les exilés de la forêt vierge " aux éditions l'Harmattan
- M. CONDE : " Ségou ", aux éditions Le livre de poche
- J. CERVON : " Le dernier mirage " aux éditions Duculot
- A. de MORAES : " Tonio et le secret d'Etat " aux éditions Nathan
- J.M. de VASCONCELOS : " Mon bel oranger " aux éditions Stock
- F. CARTER : " Pleure, Geronimo " aux éditions Stock
- R. VINCENT : " Mohini ou l'Inde des femmes " aux éditions du Seuil
- L.N. LAVOLLE : " Le village des enfants perdus " , aux éditions Duculot
- A. CHEDID : "L'autre " aux éditions Flammarion

Des livres pour comprendre

- LE MONDE DIPLOMATIQUE n° 362 : " Sécheresse et désertification dans le Sahel"
- M. GUINAMARD : " Le Sahel : histoire d'une désertification " dossier UNICEF
- J.L. CHLEQ et H. DUPRIEZ : " Métiers de l'eau du Sahel, eau et terres en fuite", l'Harmattan
- R. DUMONT : " La croissance de la famine " aux éditions du Seuil
- S. GEORGE : " La faim - pour débutants " aux éditions de la Découverte
- S. BESSIS : " L'ame alimentaire " aux éditions de la Découverte
- B. GRANOTTIER : " La planète des bidonvilles " aux éditions du Seuil
- M. SANTOS : " Les villes du Tiers Monde " aux éditions Genin
- C. BRISSET : " La santé dans le Tiers-Monde " aux éditions de la Découverte
- COURRIER DE L'UNESCO n° 305 : " L'éducation dans le monde "

BIBLIOGRAPHIE

Des livres et des adresses pour agir

- H. ROUILLE d'ORFEUIL : " Coopérer autrement " aux éditions l'Harmattan
- Thèmes transversaux : " Le développement " aux éditions Larousse
- Les dossiers de " Nations Solidaires " C.F.C.F., 42 rue Cambronne 75015 PARIS
- Les dossiers de " Faim et Développement " C.C.F.D., 4 rue J. Lantier 75001 PARIS
- " Témoignages et dossiers " Frères des Hommes, 20 rue du Reluge 78000 VERSAILLES
- SILO Développement Solidaire , 1 place de l'Eglise La Rochette 77008 MELUN Cedex
- " La faim dans le monde " C.F.C.F. 42 rue Cambronne 75015 PARIS
- " S.O.S. Racisme " aux éditions Ouvrières " 12 Av. Soeur Rosalie 75621 PARIS Cedex 13
- " S.O.S. Sécheresse " aux éditions Ouvrières " 12 Av. Soeur Rosalie 75621 PARIS Cedex 13
- Les dossiers de " Croissance des Jeunes Nations " 163 Bd. Malesherbes 75859 PARIS Cedex 17

TABLE DES MATIERES

Bâtir la paix

Un fantastique enjeu	p 2
L'éducation au développement.....	p 4
Un logiciel éducatif sur le développement	p 6

Chargement du logiciel	p 7
-------------------------------------	-----

Découvrir

Pour jouer	p 10
Découvrir "la planète bleue".....	p 11

Comprendre

Désert et bidonvilles: comprendre ces deux extrêmes.....	p 16
La faim et la santé: comprendre ces deux problèmes cruciaux ...	p 20

Agir

La C.E.E. et le Tiers-Monde.....	p 24
La F.A.O. et l'aide alimentaire.....	p 26
Les O.N.G.....	p 27
Les actions de développement du C.F.C.F.	p 28
Quelques repères historiques.....	p 30
Lexique.....	p 32
Bibliographie.....	p 35